

# branche du GUESCLIN

Mise à jour le dimanche 13 novembre 2016

Depuis des années, nous recherchons les ascendants d'Agnès du GUESCLIN, dite "*parente du connétable*" lors de son mariage avec Hubert II d'ASSÉ [voir branche d'ASSÉ]. La généalogie des du GUESCLIN étant relativement bien connue, il nous semblait facile d'y retrouver Agnès : joie de courte durée ! Agnès ne se retrouve nulle part !!

Pour étayer l'hypothèse que nous formulons plus loin, je retranscris in extenso le courrier que Monsieur Gérard Vigineix, adhérent au Cercle de Recherches Généalogiques du Perche-Gouet, m'a fait parvenir il y a quelques années au sujet de nos recherches communes :

## **Généalogie probable d'Agnès du GUESCLIN**

Étant donné que la plupart des filles ne sont pas citées dans les généalogies imprimées rapportées dans le dictionnaire de la Noblesse de la Chesnaye-Desbois et Badier, Agnès ne peut être la sœur du connétable de France et de Castille Bertrand du GUESCLIN (à moins d'une confusion - prénom Agnès et prénom Agathe - condition impossible car cette dernière fut religieuse), mais peut se rattacher à :

- **Bertrand IV du GUESCLIN et Jeanne de BROONS :**

A condition que ceux-ci aient eu un fils supplémentaire, ce qui n'est pas exclu, vu que les généalogies anciennes ne sont pas forcément complètes (d'où une certaine dose d'incertitude quant à l'existence de ce fils et que celui-ci ait eu une postérité). Mais, étant donné que cette famille s'est réellement appelée du GUESCLIN à partir de 1250, on peut affirmer que Bertrand IV du GUESCLIN et Jeanne de BROONS sont les arrières-grands-parents réels d'Agnès.

- **Guillaume du GUESCLIN, seigneur de Broons, à 2 conditions :**

1. Que son premier mariage avec Alix de DINAN ait produit un fils (ce serait le père d'Agnès) au lieu d'être annoncé dans les livres comme sans postérité,
2. Que son second mariage avec Ne... de BEAUMONT ait produit un fils supplémentaire. Ce qui est possible. Mais, comment aurait-on ignoré un fils, même illégitime, quand de nombreux textes parlent de cousins par alliance au Connétable ?

- **Bertrand du GUESCLIN, seigneur de Vauruzé, et ce pour 4 raisons :**

1. Agnès n'est pas la sœur du Connétable,
2. Olivier du GUESCLIN, seigneur de la Ville-Anne de Servan, s'est marié tardivement vers 1340 avec Amice (à moins qu'il ait eu antérieurement une fille illégitime ou issue d'un premier mariage non répertorié),
3. Il n'est pas signalé que Jeanne du GUESCLIN, mariée avec Guillaume de BUDES, ait eu une fille née avant mariage et d'un père inconnu,
4. Vu ce qui précède, Bertrand IV du GUESCLIN et Jeanne de BROONS n'ont pas de fils supplémentaire.

Il n'est donc pas impossible que Bertrand du GUESCLIN, seigneur de Vauruzé, et Thomasse le BLANC de la ROBERIE, dame de la Bouverie, mariés vers 1320, aient eu une fille supplémentaire non répertoriée par la Chesnaye-Desbois et Badier. Dans plusieurs textes, il est écrit que Thomasse le BLANC de la ROBERIE, tante du futur connétable, a recueilli et élevé Bertrand du GUESCLIN, fils de Robert, quand la femme de celui-ci, Jeanne de MALEMAINS, ne voulut point s'en occuper tant ce fils était laid (la devise du Connétable est d'ailleurs : "*Dat virtus quod forma negat*" : le courage donne ce que la beauté refuse).

Thomasse le BLANC était dans les années 1320 elle-même mère de famille et à fortiori mariée. A son sujet, il existe néanmoins une petite énigme, car étant mariée vers 1320, elle était donc née au plus tard vers 1305. Or, elle est dite décédée en 1406 (selon certains) et enterrée à Brissarthe. Ce qui la fait centenaire à une époque où on en comptait guère. Mais ce cas n'est pas impossible. Cette date est peut-être erronée ou correspond au transfert de ses cendres, d'autant plus qu'elle partagea ses biens quarante ans auparavant, en 1366.

Si Thomasse ne s'est mariée que quelques années après 1320, il n'est pas impossible que Bertrand du GUESCLIN, seigneur de Vauruzé, se soit marié une première fois (mariage non mentionné dans les textes) et qu'il ait engendré Agnès (**cette hypothèse nous séduit !**)

Pour conclure, il faut admettre que Thomasse le Blanc, et plus certainement Bertrand du GUESCLIN, seigneur de Vauruzé (ou à défaut Olivier du GUESCLIN, seigneur de la Ville-Anne de Servan), Guillaume du GUESCLIN, seigneur de Broons, et Ne... de BEAUMONT, sont les ancêtres probables d'Agnès, ou sont en tous les cas de la même génération que celle de ses ancêtres réels. Par contre, Bertrand IV du GUESCLIN et Jeanne de BROONS sont de façon plus certaine ses arrières grands-parents.

Ainsi, tous les autres ancêtres d'Agnès (épouse d'Hubert d'ASSÉ, seigneur du Plessis d'Assé), de Bertrand IV à Richer de POË-ALET (c'est-à-dire de la 25ème à la 32ème génération) sont certains. Pour l'anecdote, Agnès serait donc au mieux cousine germaine du Connétable, ou sa cousine issue de germains, ou au plus éloigné, sa cousine remuée de germains.

De toute façon, cette enquête n'est pas close, nombreux documents concernant cette famille existent à la Bibliothèque Nationale et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, et sont à exploiter.

Gérald Vigineix  
Janvier 1997

---

Fort de ses hypothèses, et après avoir consulté nombreux ouvrages, nous arrivons à la généalogie suivante qui doit être confirmée :

**RICHER de POË-ALET**<sup>1</sup>, né vers 1040,

X avec **Ne...**, dont :

1. **Clamaroch**, qui suit,

**CLAMAROCH de RICHER**, né vers 1070, mort après 1096,

X avec **Ne...**, dont :

1. **Bertrand**, qui suit,

**BERTRAND 1<sup>er</sup> Guarplie**, né vers 1100, mort en 1150,

X avec **Floride**, alias Florine, **de LANDAL**<sup>2</sup>, dame du Fresnay, fille de Gelduin, seigneur de Landal, et d'Adelise,

Vers 1150, Floride et ses fils Geoffroy, Richard et Guillaume du Guesclin avaient donné aux moins de la Vieuville une terre située en la Fresnais [les cisterciens en Bretagne aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, André Dufief, 1997, page 128],

dont :

1. **Geoffroy**, qui suit,
2. Richard,
3. Guillaume,

**GEOFFROY Waglip**, *Gaufridi Waglif* ; au retour de la Terre Sainte en 1180, il confirme une donation que sa mère Floride avait faite trente ans auparavant à l'abbaye de la Vieuville.

X avec **Ne...**, dont :

1. **Bertrand**, qui suit,

**BERTRAND II le Jeune**, seigneur du Guesclin, Saint-Coulomb, Saint-Ideuc et Cancale, cité en 1181,

X avec **Ne...**, dont :

1. **Pierre**, qui suit,

**PIERRE 1<sup>er</sup>**, seigneur *de Guarplie*, chevalier pro-anglais, mort après 1234,

X avec **Ne...**, dont :

1. **Bertrand III**, qui suit,

**BERTRAND III**, né vers 1200, chevalier, seigneur de Guarplie ou Guarclin,

En 1259 Bertrand III signe un compromis avec les chanoines de Dol sur la dîme de Hindré, en Saint Coulomb, document rapporté par Dom Morice dans ses "preuves". Dix ans après en 1269, il conclut avec le chapitre de Dol un nouvel accord inséré par le Père du Paz dans son "histoire générale" Entre temps, le Roi Saint Louis ayant donné le château du Guesclin à Henry d'Avaugour au mois d'Août 1234, Bertrand du Guesclin, à l'exemple de son père Pierre 1er, demeurait probablement au Château-Richeux. L'état de la vieille forteresse ne devait pas être assez bon pour mériter seulement sa restauration en vue d'assurer une meilleure défense, après les dégâts occasionnés par les guerres, puisque Bertrand décide, en 1247, d'élever au milieu des terres, en la paroisse de Saint Colomb, une de ces places fortes que la nature de leur enceinte extérieure, composée d'une palissade de bois, faisait appeler des Plessix, et lui donna le nom de Plessix-Bertrand. Elle était achevée en 1259. Bertrand III du Guesclin, meurt après 1293 date d'un acte où il est nommé avec son fils aîné Pierre. Un fils puîné, Bertrand, seigneur de Broons, forma la branche ayant donné le jour au connétable.

X vers 1235 avec **Mahaut de DOL**, dont :

1. Pierre II, chevalier, seigneur du Plessis-Bertrand et Guerplie (acte de 1293)  
X avec Mahaut, alias Marie, de Broons, fille de Robert, seigneur de Broons, et d'Orphaise de Dinan, sans postérité,  
XX avec Alix Ne...,  
XXX avec Jeanne de Montfort, dame de l'Argentaie, Plancoët, Montbrau en Lamballe, dont, du second mariage :
  - 1.1. Thiphaine, dame du Plessis-Bertrand,  
X avec Bertrand de Châteaubriant, seigneur de Beaufort et Villegourio, mort après 1398,  
Dont, du troisième mariage :
    - 1.2. Pierre III <sup>3</sup>, seigneur du Plessis-Bertrand, l'Argentaie et Plancoët, mort après 1367,  
X avec Julienne de Dénonval, fille de Philippe et de Jeanne de Coëtquen, dont :
      - 1.2.1. Thiphaine, morte avant le 12-02-1417,  
X vers 1366 avec Jean IV de Beaumanoir, assassiné par un de ses métayers le 14-02-1385, sans postérité, fils de Jean III, seigneur de Beaumanoir, de la Hoardouinaye, de Merdrignac et de Moncontour, et de Thiphaine de Chemillé,  
XX avec Pierre de Tournemire, seigneur de Jaczon et du Plessis-

Bertrand, mort sans postérité vers 1413/1414, fils de Pierre et de Jeanne de Craon,

2. **Bertrand IV**, qui suit,

**BERTRAND IV**, seigneur de la Ville-Anne, Quatre-Voies, Vauruzé et du Clos-Poulet,

X vers 1260 avec **Jeanne de BROONS**, fille et héritière de Robert, seigneur de Broons, et d'Orphaise de Dinan, dont :

1. **Guillaume**, qui suit,
2. Hugues, croisé en Espagne, il porte la bannière des Rois de Castille et du Portugal à la bataille de Salado le 30-10-1340,  
X avec Ne..., héritière de la Cueva, dont descendance vers les marquis de Bedmar, dont :
  - 2.1. Olivier,
  - 2.2. Hervé,
  - 2.3. Alain,
  - 2.4. Eustache <sup>4</sup>,
  - 2.5. Henry,
3. Marie,  
X vers 1305 avec Hervé, né vers 1275, seigneur de Mauny et de Marcey,

**GUILLAUME**, seigneur de Broons et de la Ville-Anne,

X avec Alix de Dinan, sa cousine, fille de Roland, seigneur de Montafilant, et d'Anne de Léon, sans postérité connu,

XX avec **Julienne de BEAUMONT de GUITTÉ**, inhumée dans la chapelle du rosaire des Jacobins de Dinan, fille de Jean, dont :

1. Robert, né vers 1300, chevalier, seigneur de Broons, décédé en 1353 en Espagne,  
X en 1319 avec Jeanne de Malesmains, dame de Sens (seigneurie de Fougères) et du Moulin de Vieuxvy-sur-Couasnon, décédée en 1350, fille unique de Foulques, seigneur de Sens en Bretagne, dont :
  - 1.1. Julienne, religieuse à l'abbaye Saint-Sulpice de Rennes puis prieure des Couëts puis abbesse de Saint-Georges de Rennes, morte le 27-03-1404,
  - 1.2. Loïette, alias Louise,  
X en 1350 avec Pierre de Fourneau, chevalier,
  - 1.3. Jeanne,
  - 1.4. Colette, morte en 1368,  
X avec N..., seigneur de Saint-Jean,
  - 1.5. Agathe, religieuse à l'abbaye Saint-Sulpice puis prieure des Couëts après sa sœur Julienne,
  - 1.6. Bertrand, **le connétable**, partisan de Charles de Blois (dès 1341), capitaine (1353), chevalier (1354), Gouverneur de Guingamp puis de Pontorson (1360), seigneur de Broons, La Guerche, Pouencé, La Roche-Tesson (1361-1362), Capitaine-Souverain de Normandie (1362), comte de Longueville (1364), Chambellan du Roi (1364), comte de Borja (investi le 09-01-1366), duc de Trastamare (04-1366), comte de Burgos, Roi de Grenade (1366), duc de Molina et seigneur de Soria (1369), Connétable de France (02-10-1370) et de Castille, seigneur de Pontorson (13-03-1376), mort le 13-07-1380 au siège de Châteauneuf-de-Randon,  
X (alliance) en 1352 avec une inconnue,  
XX en 1364 avec Thiphaine Ragueneil, née vers 1325, morte en 1373 sans postérité, sa cousine, fille de Robin (Robert), seigneur de Châteauloger, et de Jeanne de Dinan, vicomtesse de la Bellière,

XXX (alliance) entre 1366 et 1370 avec la Dame de Soria de Los Torrès,  
XXXX par contrat du 21-01-1374 avec Jeanne de Laval, sa cousine, née en  
1350, dame de Tinténac, Bécherel, Romillé, châtelaine de Montsabert en  
Anjou, morte le 27-10-1433, sans postérité de Bertrand, fille de Jean et  
d'Isabeau de Tinténac. Devenue veuve, Jeanne se remarie en 1384 avec Guy  
XII de Montmorency, sire de Laval, son cousin,  
dont, de la première alliance :

1.6.1. Michel, bastard du Guesclin, il sert en Normandie avec 8 écuyers le  
18-10-1379,

Dont, de la seconde alliance :

1.6.2. *Beltran de Torres*, alias Bertrand de Tours, commandeur de Mondela  
de l'ordre de Calatrava [Favyn, 1610, p 1205], auteur de la lignée  
des marquis de Fuentes [Lassabatère],

1.6.3. N...,

1.7. Guillaume, chevalier, lieutenant de son frère Bertrand, mort sans alliance,

1.8. Clémence,

X avec Raoul de Beauchamp,

XX avec Fraslín de Husson, seigneur de Ducey, de Champcervon et de  
Gripçon en Normandie,

dont, du second mariage :

1.8.1. Stéphanie de Husson,

X avec Guy de Laval <sup>5</sup>, dit *Brumor*, chef de la maison de Retz,

1.9. Olivier, chevalier banneret, lieutenant de son frère Bertrand, connétable de  
Castille et comte de Longueville, seigneur de la Guerche, Pouencé, la Roche-  
Tesson et Broons,

X avec Peronnelle d'Amboise,

1.10. Robert, officier, mort sans alliance,

2. **Bertrand**, qui suit,

3. Marie, née vers 1305,

X avec Alain de Brulon,

4. Olivier, chevalier, seigneur de la Ville-Anne en Servan,

X en 1340 avec Amicie, dont :

4.1. Saveline, dame de la Ville-Anne,

X avec Jean de Ruffier, seigneur de Bois-Ruffier, dont :

4.1.1. Philippotte Ruffier, dame de Bois-Ruffier et de la Ville-Anne,

X avec Raoul de Coëtquen,

5. Jeanne,

X avec Guillaume Budes <sup>6</sup>, chevalier, seigneur d'Uzel et du Plessis-Budes, mort après  
1300, fils de Hervé, dont :

5.1. Sylvestre Budes <sup>7</sup>, lieutenant de Bertrand, décapité en 1379 à Macon,

X avec Renée Gouyon de Matignon,

5.2. Geoffroy Budes <sup>8</sup>, chevalier, seigneur du Plessis-Budes,

5.3. Bertrand Budes <sup>9</sup>, chevalier,

**BERTRAND**, seigneur de Vauruzé, décédé en 1364,

X avec sa cousine **Blanche de DINAN-COËTQUEN**, fille de Raoul et de Plésou de Ne..., sans  
postérité connue,

XX en 1320 avec Thomasse le Blanc de la Roberie,

dont, du premier mariage :

1. **peut-être AGNES que nous cherchons désespérément**, morte vers 1397,

X vers 1340 avec **Hubert II d'ASSÉ**, né vers 1310, seigneur du Plessis d'Assé [voir  
branche d'ASSÉ],

dont, du second mariage :

2. Olivier <sup>10</sup>, seigneur de Vauruzé, de la Roberie, de Villechien et de Brissarthe,  
X par contrat du 08-12-1365 avec Jeanne de Bouillé, dame de la Morlière, paroisse de Brissarthe, fille de Jean et de Aliette Pantin,, dont :
  - 2.1. Bertrand II <sup>11</sup>, seigneur de la Morelière, mort avant le 25-05-1397,  
X avec Isabeau d'Ancenis, dame de l'Isle d'Aurillé (à Saumur) et de Soubs (châtellenie de Briant), fille aînée de Renaud et d'Isabeau de Clisson, dont :
    - 2.1.1. Catherine, dame de la Morelière, Châtelain, Linières, du Verger, de la Roberie et de Ravailliers,  
X par contrat du 10-03-1405 avec Charles de Rohan, seigneur de Guéméné, Guingamp, la Roche-Moysan et Kamenet-Guégant, mort en 1438, fils de Jean et de Jeanne de Navarre,
  - 2.2. Guillaume, chevalier, chambellan du Roi (cité en 1413 et 1416), mort avant le 30-01-1440,  
X avant le 22-06-1400 avec Florie Morin de la Porte, morte avant 09-1441, fille de Jean et de Marie d'Arquenay, dont :
    - 2.2.1. Jean, chevalier, seigneur de la Bouverie et de la Roberie, teste le 11-05-1460,  
X le 20-07-1430 avec Jeanne de Sévigné, née vers 1416, morte avant le 21-04-1456, fille aînée de Guillaume et d'Anne de Mathefélon,
    - 2.2.2. Marie, morte en 1449,  
X avant 1418 avec Michel le Roy, seigneur de Verroulière-en-Châteauneuf,  
XX avec Jean Morin, seigneur du Tronchet et de Loudon au Maine, mort en 1451,
  - 2.3. Robert, cité dans un partage le 01-05-1407,
  - 2.4. Olivier, cité dans un partage le 01-05-1407,
3. Marie,  
X avec Robert d'Orenges, dont :
  - 3.1. Marie,  
X en 07-1378 avec Jean de Vendôme, seigneur du Feuillet,

---

Bibliographie :

- *Bulletin et mémoires de la Société Archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*", chapitre "*les grandes seigneuries de Haute-Bretagne*", tome XXIII et suivants, 1894.
  - *Revue du Maine*, tome XXV, 1889, page 358.
  - *les Dinan et leurs juseigneurs*, Madame de la Motte-Rougé, Nantes, 1892.
  - La Chesnaye-Desbois.
  - Etienne Pattou, famille du Guesclin.
  - *Le théâtre d'honneur et de chevalerie ou l'histoire des ordres militaires*, André Favyn, tome II, Paris, 1610.
  - *Du Guesclin, vie de fabrique d'un héros médiéval*, Thierry Lassabatère, 2015.
- 

Question :

Notre hypothèse est-elle la bonne ?

Clos-Poulet : nom d'un petit pays ancien de Bretagne, qui vient de pou-Aleth, le pays d'Aleth. Il correspond aux environs de Cancale et de Saint-Malo et sa surface est évaluée à 150 km<sup>2</sup>, sa population actuelle a près de 70 000 hab. Aleth fut une place forte gallo-romaine sur le site de Saint-Servan, détruite lors des invasions du 5<sup>e</sup> siècle et siège d'un évêché au temps de saint Maclou (Malo), au début du 7<sup>e</sup> siècle. Il est peu utilisé, mais restauré dans l'appellation non officielle de la commune de Saint-Père dans le canton de Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine, dite Saint-Père-Marc-en-Poulet, ce qui évoque à la fois la «marche» et le pays d'Aleth.

- 2 Landal : À quelques kilomètres au sud-ouest de Dol-de-Bretagne, se dresse sur un éperon barré la silhouette du château des anciens sires de Landal, dominant un chapelet d'étangs naturels, qui forment une défense naturelle sur ses flancs ouest, nord et est. Le domaine comprend un bois d'une centaine d'hectares et une avenue cavalière large de 45 mètres et longue de 1200 mètres [base Mérimée, ministère français de la Culture].
- 3 Monsieur PIERRE DU GUESCLIN, sr. DU PLESSIS-BERTRAND est ainsi appelé dans un accord passé le vendredi avant la fête de Saint-Michel, de Mont-Gargan, l'an 1366, avec monsieur Jean, sire de Beaumanoir. Cet acte est en entier rapporté par du Paz. Il ajoute que Pierre du Guesclin embrassa le parti de Charles de Blois, et qu'il fut fait prisonnier, en 1364, à la bataille d'Auray, par Guillaume de Latimer, capitaine anglais, et imposé pour sa rançon, à quinze cents écus au coin de France, que messire Jean de Beaumanoir, dont il avait épousé la fille, paya pour lui. Pierre du Guesclin était petit-fils de Bertrand du Guesclin, qui vivait, en 1247, et qui, ayant abandonné l'ancien château de Guarclip, fit bâtir celui du Plessis-Bertrand.
- 4 EUSTACHE DE MAUNY faisait partie, d'après une montre du 1er mai 1371, des chevaliers de la compagnie d'Olivier de Mauny, chevalier banneret. Il figure avec un chevalier et vingt-sept écuyers de sa chambre, dans une montre du 1er juin de la même année. Une quittance de ses gages, du 13 septembre 1372, est scellée de ses armes, *un croissant surmonté d'un lambel de trois pièces*. Il était cousin de Bertrand du Guesclin, et prit part avec ses frères Olivier, Hervé, Alain et Henri à la bataille d'Auray, en 1364. Ils avaient embrassé le parti de Charles de Blois. Eustache de Mauny accompagna Bertrand du Guesclin en Espagne, en 1366, et servit sous ses ordres en Auvergne, en 1371.
- 5 Messire GUY DE LAVAL, surnommé BRUMOR, que Froissart appelle un grand seigneur de Bretagne, fut fait prisonnier dans un combat livré aux Navarrais quelque temps avant la bataille de Cocherel. Brumor de Laval assista au siège de Brest, en 1373, avec un chevalier et six écuyers, ainsi que nous l'apprend une quittance de ses gages, du 28 juin de la même année, scellée de ses armes, et dans laquelle il prend la qualité de chevalier. Il fut grand-père de Gilles de Laval, seigneur de Rays, maréchal de France.
- 6 La maison de BUDES est connue depuis Hervé Budes, croisé en 1248. Elle a produit des capitaines renommés, parmi lesquels nous citerons : Silvestre Budes, sr. d'Uzel, qui en 1366 accompagna Bertrand du Guesclin, son cousin, en Espagne, et porta sa bannière à la bataille de Navarette. Il conduisit ensuite en Italie, en 1375, plusieurs compagnies bretonnes au secours du pape Clément VII, qui le créa gonfalonier de l'Église romaine, et qui le fit ensuite décapiter à Avignon, sous prétexte d'intelligence avec Urbain, son compétiteur. Bertrand et Geoffroi Budes, chevaliers, suivirent Bertrand du Guesclin en Espagne, et l'accompagnèrent dans d'autres expéditions ; Jean, sr. de Hirel, fut tué à la bataille de Rosebeke en 1382 ; Alain, chevalier, fut chambellan du roi et capitaine de Remerville en 1397 ; Jean II, sr. de Hirel, était en 1415 un des chevaliers bacheliers de la compagnie de Guillaume le Bâtard. La terre de Guébriant est située en Bretagne, dans la paroisse de Pluduno. Les armes de la maison de Budes n'ont pas toujours été les mêmes. Sur un sceau de 1276 on voit trois fleurs de lys. Guillaume Budes, sr. du Plessix-Budes et d'Uzel, aïeul du maréchal de Guébriant, portait en 1340 *un pin arraché* ; Silvestre, son fils, gonfalonier de l'Église romaine, scellait des armes d'Uzel, c'est-à-dire, *une bande chargée de 3 besants*. Puis le *pin* de Guillaume Budes reparait accosté de *2 fleurs de lys*, par concession du roi Charles V, et est ensuite sommé d'un *épervier* dans plusieurs branches collatérales de la même famille. (Le Père Anselme ; Nobiliaire de Courcy. *Histoire de la maison des Budes*, par le Laboureur).
- 7 SILVESTRE BUDES fut armé chevalier par Jean de Malestroit pendant l'expédition que les Bretons entreprirent en 1375, en Allemagne, pour le sire de Coucy, qui prétendait avoir des droits à la possession du duché d'Autriche. Guillaume du Perrenno, chevalier breton, qui fut un des compagnons de Silvestre Budes, et qui écrivit, en 1390, un poème sur les Gestes des Bretons en Italie, raconte à quelle occasion Silvestre Budes reçut l'ordre de chevalerie. Silvestre Budes prit part, en 1364, à la bataille de Cocherel ; il suivit ensuite, en 1366, en Espagne Bertrand du Guesclin, son cousin, et porta sa bannière à la bataille de Navarette. En 1371, il guerroya en Guyenne contre les Anglais avec Jean de Malestroit, puis, l'année suivante, ils entrèrent au service du roi de Majorque, qui faisait la guerre au roi d'Aragon ; mais, le roi de Majorque étant venu à mourir, la guerre fut terminée. Nous avons raconté, à l'article précédent, comment Jean de Malestroit et Silvestre Budes se mirent successivement au service du pape

Grégoire XI, du duc de Milan et enfin du pape Clément VII, qui faisait la guerre au pape Urbain VI, son compétiteur à la chaire de Saint-Pierre, et comment Silvestre Budes s'empara du bourg de Saint-Pierre et du château Saint-Ange, dans lequel il se maintint plus d'un an, molestant les Romains de mille manières. Mais, les vivres ayant fini par leur manquer, les Bretons entrèrent en composition avec Urbain, qui leur permit de se retirer où bon leur semblerait. Budes, qui était absent dans ce moment, fut fort irrité de cette capitulation, et, quelques jours après, ayant appris que les principaux chefs de la ville étaient réunis au Capitole, il monta aussitôt à cheval avec quelques cavaliers, se rendit au Capitole, entra dans la salle du conseil, massacra les sénateurs qui s'y trouvaient, et ensuite tous les habitants qu'il rencontra sur son passage. Pendant qu'il se retirait pour rejoindre son armée, il fut attaqué par Jean Aucut, capitaine anglais au service d'Urbain, et fait prisonnier. Il fut mis à rançon à d'assez bonnes conditions, ce qui le rendit suspect au pape Clément, de sorte que, lorsqu'il vint le trouver à Avignon, celui-ci le fit arrêter et lui fit trancher la tête, ainsi qu'à un autre capitaine nommé Étienne Boileau. Cette mort courrouça beaucoup Bertrand du Guesclin, qui était cousin de Budes, et il jura qu'il en ferait repentir le pape Clément, menace qu'il eût certainement exécutée, s'il eût vécu plus longtemps.

- <sup>8</sup> GEOFFROI BUDES, sr. DU PLESSIS-BUDES, chevalier, frère de Silvestre et de Bertrand Budes, suivit, en 1366, Bertrand du Guesclin en Espagne, suivant Le Laboureur. Il faut remarquer qu'on confond souvent Geoffroi Budes avec son fils nommé aussi Geoffroi, qui était chevalier et âgé de vingt-cinq ans, en 1371, année où il figure dans l'enquête relative à la canonisation de Charles de Blois. D'Argentré donne à Silvestre Budes et à son frère Geoffroi la qualité de grands capitaines, et Dom Morice nous apprend que ce dernier fut un des seigneurs bretons qui, en 1364, vinrent rejoindre l'armée de Charles de Blois.
- <sup>9</sup> BERTRAND BUDES, fils de Guillaume, seigneur d'Uzel et frère de Silvestre et de Geoffroi Budes, est qualifié chevalier dans la généalogie produite à la réformation de 1668. Le Laboureur lui donne aussi la qualité de chevalier. Le Baud, dans son *Histoire de Bretagne*, rapporte que Bertrand du Guesclin, par sa faveur, tira moult de gentilshommes du royaume et d'ailleurs, qui le suivirent, ainsi que des compagnies de Bretons, dont messire Bertrand Budes, Alain de Saint-Pol, Guillaume de Bruel et Alain de Lakonet (de Lescouët) étaient capitaines.
- <sup>10</sup> OLIVIER DU GUESCLIN, sr. DE VAURUZÉ, chevalier, fils de Bertrand, oncle du connétable, et de Thomase le Blanc, dame de la Roberie, épousa, le 8 décembre 1365, Jeanne de Bouillé, dame de la Morlière. Du Paz, qui, dans son ouvrage, donne un extrait de ce contrat de mariage, rapporte aussi plusieurs actes, dans lesquels Olivier du Guesclin est qualifié chevalier et seigneur de la Morlière. Il fut fait prisonnier par Evecot de Solle, ainsi que nous l'apprend un sauf-conduit du roi d'Angleterre du 13 juillet 1380, daté de Saint-Aubin, délivré à plusieurs gentilshommes qui s'étaient offerts pour servir d'otages à ce chevalier. Parmi eux, figure Bertrand du Guesclin, fils dudit Olivier.
- <sup>11</sup> BERTRAND DU GUESCLIN, chevalier, fils d'Olivier, chevalier, et de Jeanne de Bouillé, vivait, suivant du Paz, en 1386, et épousa Isabeau d'Ancenis, dont il eut Catherine du Guesclin, mariée à Charles de Rohan, sr. de Guémené. Nous avons dit précédemment que Bertrand du Guesclin se rendit en Angleterre avec quelques gentilshommes, pour servir d'otages à Olivier du Guesclin, son frère, qui y était prisonnier.